

Les voix de l'invisible / Die Stimmen des Unsichtbaren

Présentation générale

Ce projet, réalisé dans le cadre de l'appel à projet d'Educ Arte et de l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse (OFAG) intitulé *Intelligence Artificielle, Künstliche Intelligenz : opportunités et dangers*, vise à enrichir les échanges franco-allemands autour d'un thème actuel et sensible. Notre projet *Les voix de l'invisible* explorent la production artistique en collaboration avec des intelligences artificielles, mettant au cœur du travail la notion d'imperfection et d'inattendu comme moteur de création. Vingt élèves de 4e et de 3e participent au projet, répartis équitablement entre la France et l'Allemagne. Deux enseignants de chaque pays, ainsi qu'une artiste, sont pleinement impliqués dans sa conception et sa mise en œuvre.

Les intelligences artificielles utilisées, bien qu'avancées, ne parviennent pas encore à générer des résultats parfaitement adéquats, et les erreurs ou artefacts qui en résultent constituent une part essentielle du processus créatif. Ces singularités sont comparables au phénomène naturel de la paréidolie et rappellent les premiers travaux oniriques des IA visuelles, tels que Google Deep Dream. Le projet invite donc les élèves à adopter une posture réflexive, critique et constructive face à ces outils, questionnant à la fois leur usage artistique, leur fonctionnement technique opaque, et les enjeux écologiques et éthiques qu'ils soulèvent.

Objectifs pédagogiques du projet :

- Développer des compétences artistiques, techniques et critiques autour de l'usage des IA.
- Explorer la notion d'erreur et d'aléatoire comme source de créativité.
- Mettre en dialogue les enjeux de l'art, de la science et de l'écologie.
- Favoriser la coopération internationale et l'échange linguistique entre jeunes européens.
- Encourager une posture réflexive face aux technologies contemporaines.

Les questions abordées à travers ce projet :

- En quoi travailler avec l'intelligence artificielle peut-il dépasser la simple utilisation d'un outil pour devenir une véritable co-crédation entre l'élève et la machine ?
- En quoi l'intégration de l'erreur, de l'inattendu et des dysfonctionnements dans le processus créatif favorise-t-elle l'apprentissage artistique et la pensée critique ?

- En quoi l'analyse critique des images générées par l'intelligence artificielle permet-elle de développer chez les élèves une culture visuelle consciente, engagée et réflexive ?

Dimension écologique et thématique

La réflexion artistique a intégré la question écologique en établissant un lien entre les mutations du vivant (erreurs génétiques, aléatoire naturel) et les artefacts produits par l'IA. Le synopsis du film, *L'éveil de la métamorphose*, met en scène la transformation d'adolescents en osmose avec une nature vivante et hybride.

Titre: Innatendu artificiel

Demande :

Réalisez collectivement une animation audiovisuelle cohérente à partir d'un poème généré par intelligence artificielle. En groupe, vous rédigerez un prompt destiné à ChatGPT afin d'obtenir un poème de 20 vers intégrant des mots choisis ensemble. Une fois le poème validé, chacun d'entre vous prendra en charge un vers pour générer son interprétation sous la forme d'une image.

Cette image sera ensuite animée à l'aide d'une IA de type image-to-video (Runway, Eden, Dreamlab...), en rédigeant un prompt détaillé précisant le rendu souhaité : mouvement, cadrage, lumière, ambiance, etc. Après plusieurs essais et ajustements, toutes les animations seront assemblées pour créer un court métrage, accompagné d'une voix off lisant le poème.

Déroulement du projet

Séjour à Bielefeld (18 au 25 mars)

Récit d'un processus collectif : du synopsis à la poésie

Le projet prend appui sur un synopsis de fiction intitulé *L'éveil de la métamorphose*. Ce récit évoque l'odyssée d'un groupe d'adolescents explorant une forêt en mutation permanente. Dans cet environnement où la nature se transforme sans cesse, les jeunes protagonistes subissent à leur tour une métamorphose : leur corps évolue, leurs perceptions changent, et ils accèdent progressivement à une compréhension intime du vivant, en entrant en communication avec l'invisible — cellules, bactéries, virus.

À partir de ce matériau initial, un travail d'écriture collective s'engage en deux phases distinctes.

Réécriture collective du synopsis

Les élèves ont commencé par lire et s'approprier le synopsis d'origine. Accompagnés de ChatGPT, ils sont invités à proposer une version réécrite du texte. Le synopsis évolue ainsi au fil des échanges entre les élèves et l'IA, selon les intuitions, les sensibilités et les intentions de chacun. Cette phase est l'occasion de détourner, d'approfondir ou de transformer entièrement le récit de départ. Le travail de traduction (de l'allemand vers le français) est intégré à cette démarche, et les erreurs de formulation deviennent autant d'opportunités poétiques, générant des glissements de sens inattendus. Il ne s'agit pas de corriger, mais d'explorer.

Cette première étape permet aux élèves de produire une variation narrative originale, sorte de scénario hybride né de l'interaction entre humains et machine.

Transformation en poèmes collectifs

Dans un second temps, les élèves réutilisent ces synopsis réécrits comme base pour la création de poésies collectives en 20 vers. L'objectif est ici de donner une forme plus libre et plus sensorielle aux récits imaginés.

Pour nourrir cette écriture, les élèves mènent une balade photographique à travers les parcs de Bielefeld. Ils photographient fleurs, textures, animaux, paysages et collectent, au fil de leur déambulation, une série de mots traduisant leurs impressions et émotions. Ces mots, choisis librement dans leur langue maternelle, constituent une réserve lexicale personnelle et sensible.

Les poèmes sont ensuite écrits à partir de la fusion entre les synopsis réécrits et cette banque de mots issus du terrain. L'IA est à nouveau sollicitée pour accompagner l'élaboration des textes, toujours dans une logique d'interprétation libre et d'ouverture poétique. Le langage devient un terrain d'expérimentation, où l'inattendu est recherché, y compris à travers les erreurs ou les ambiguïtés de traduction.

Une restitution collective

En clôture de cette séquence, les élèves présentent les synopsis leurs poèmes aux familles allemandes. Celles-ci sont invitées à choisir un texte qui servira ensuite à la génération d'images dans la seconde partie du projet, en France. Ce moment de restitution permet de valoriser la dimension collective et transnationale du processus, tout en posant les bases du travail de création visuelle à venir.

Synopsis sélectionné

Les Voix de l'Invisible

Dans un monde sauvage en perpétuelle mutation, un groupe d'adolescents et d'adultes part à l'exploration de territoires inconnus – des forêts mystérieuses sur Terre ou des planètes lointaines empreintes de magie. Guidés par la curiosité, ils rencontrent des créatures étranges, tantôt anciennes, tantôt surnaturelles, qui leur murmurent des secrets oubliés sur la vie, la nature, et l'univers. Peu à peu, leurs corps se métamorphosent, leurs sens s'affûtent, leur perception de la réalité se

transforme. À travers des épreuves et des énigmes, souvent teintées d'humour ou de poésie, ils découvrent qu'ils peuvent percevoir les énergies invisibles, communiquer avec les plus petites formes de vie – cellules, bactéries, virus – et comprendre l'interconnexion profonde entre tous les êtres. Dans leur quête, ils réalisent que leur pouvoir peut être à la fois une source de renaissance ou de destruction. Confrontés à la mémoire d'une catastrophe passée, ils cherchent à restaurer l'équilibre d'un monde qu'ils ont contribué à abîmer. Ce voyage initiatique devient une quête de rédemption, où la magie, la nature, l'humour, et la sagesse se mêlent pour leur révéler une vérité essentielle : la vie est un tissu fragile de liens invisibles, et la plus grande force réside souvent dans les plus petites choses. Mais face à ces révélations et à la puissance qu'ils découvrent, parviendront-ils à comprendre la véritable nature du monde qui les entoure ? Et surtout, sauront-ils faire les bons choix pour préserver l'équilibre fragile entre magie, vie, et transformation ?

Poésie sélectionnée

Les voix de l'invisible

*Un rayon de soleil embrasse doucement la terre,
réveillant une vie qui était cachée.*

*L'air porte de tendres mots de printemps,
un souffle sucré, si merveilleux.*

Le ruisseau raconte en notes claires l'histoire des pierres qu'il caresse doucement.

*Un papillon aux ailes dorées danse avec légèreté,
comme s'il ressentait des rêves.*

*L'étang brille comme mille étoiles,
les plantes se balancent au gré du vent.*

*Un jour chaleureux à l'horizon lumineux,
où nous sommes heureux comme des enfants.*

*Les oiseaux chantent des airs d'été,
le ciel s'étend sans un nuage.*

*Un terrain de jeu résonne de rires,
le monde est si léger, sans aucune cage.*

Le sentier de lumière et d'ombre nous mène au pays des merveilles verdoyant.

*Ici, le coeur respire en toute liberté,
la nature nous tend la main doucement.*

Séjour à Tourcoing (13 au 20 mai)

Atelier avec Léa Collet (artiste invitée) – Exploration critique de l'image générée par IA

Lors de l'accueil à Tourcoing, l'intervention de l'artiste Léa Collet constitue un moment clé du projet. Son objectif est d'amener les élèves à comprendre les mécanismes profonds à l'œuvre dans la création d'images générées par intelligence artificielle. Plutôt que de se limiter à une simple utilisation technique des IA, l'atelier est conçu comme une expérience à la fois réflexive et pratique, visant à décrypter les logiques internes de la création numérique.

Première rencontre avec l'artiste :

les élèves franco-allemands participent à un atelier où ils réalisent une image fixe à partir d'un vers de la poésie qu'ils ont élaborée en Allemagne, en utilisant différents outils d'IA générative. À l'issue de cette séance, une discussion collective s'engage. Les élèves adoptent une posture critique : bien que visuellement spectaculaires, les images leur semblent stéréotypées et trop proches d'univers connus comme Avatar ou d'autres productions de science-fiction. Elles s'éloignent ainsi de l'intention initiale du projet.

Deuxième rencontre avec l'artiste :

Pour sortir de cette impasse, un second atelier est proposé. Cette fois, sans l'aide des IA, les élèves sont invités à remonter le fil de la création d'image générée, afin d'identifier les mécanismes récurrents qui produisent cette forme d'uniformité visuelle.

Léa Collet met alors à disposition une sélection d'environ 300 images imprimées, issues de ses propres œuvres. Ces matériaux visuels, préexistants, servent de base à une expérimentation en plusieurs étapes. Les élèves doivent repérer des groupes d'images présentant des affinités — qu'elles soient visuelles, formelles ou thématiques — et composer des collections de dix images. À chaque série, ils associent dix mots-clés, traduits en français et en allemand, qui expriment leur perception des liens entre les images.

Ce travail de catégorisation visuelle et lexicale simule la première étape du fonctionnement des IA génératives : la constitution d'un corpus de références visuelles associé à des descriptions textuelles (prompts). En produisant eux-mêmes ces mots-clés et en analysant les regroupements, les élèves prennent conscience de l'importance cruciale du choix des données d'entrée, et de l'influence directe de ces données sur les résultats générés par la machine.

Dans un second temps, chaque groupe utilise les mots-clés de sa série pour rédiger un prompt destiné à générer une onzième image susceptible de compléter la collection. Ensuite, ils réalisent une image « manuelle » (peinture, craies, feutres, collages...) à partir d'un prompt rédigé par un autre groupe. Cette consigne

déclenche une mise en pratique directe des liens entre langage, image et création, tout en faisant émerger les écarts, les correspondances et les limites des IA lorsqu'il s'agit de reconstituer un univers visuel cohérent.

Enrichis par ces expériences, les élèves décident ensuite de produire leurs propres photographies dans les espaces verts du collège, en se mettant eux-mêmes en scène afin d'apporter au projet une dimension plus personnelle et singulière. Ces images fixes sont ensuite organisées sous forme de storyboard, qui servira de base pour le travail audiovisuel à venir.

Troisième rencontre avec l'artiste :

Le processus d'animation démarre avec l'utilisation de plusieurs IA spécialisées dans la transformation d'images fixes en séquences animées. Les élèves rédigent et affinent des prompts complexes pour orienter la génération de courtes séquences vidéo, tout en apprenant à gérer les erreurs ou imprévus (les fameuses « hallucinations ») générés par les algorithmes. Cette phase consolide un véritable dialogue créatif entre les élèves et la machine, fait d'expérimentations, d'ajustements et de compromis.

Enfin, la phase de montage permet d'assembler les séquences animées, la voix off récitant la poésie, ainsi que divers éléments graphiques (affiche, génériques). Un article et un reportage photographique viennent documenter l'ensemble du parcours.

Le projet se clôture par une présentation publique, lors de laquelle les familles découvrent les productions finales et sont invitées à élire le montage retenu.

Compétences travaillées

Expérimenter, produire, créer

- Utilisation de différents outils (IA textuelles et visuelles, techniques plastiques traditionnelles) pour créer une production audiovisuelle.
- Intégration de l'erreur et de l'imprévu comme moteur de création.

Mettre en œuvre un projet artistique

- Travail collaboratif en binômes franco-allemands pour l'élaboration d'une œuvre collective.
- Démarche de projet structurée autour d'un synopsis, d'une poésie, de storyboards et d'une réalisation finale.

S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs, établir une relation avec celle des artistes

- Analyse critique des images produites, confrontation des résultats aux intentions initiales.

- Rencontre avec une artiste contemporaine (Léa Collet) et participation à un atelier de recherche plastique.

Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques, être sensible aux questions de l'art

- Réflexion sur le statut des images et le rôle de l'artiste à l'ère numérique.
- Articulation entre création artistique et enjeux sociétaux (environnement, mutation du vivant, questionnement éthique).

Lien vers la production finale (vidéo): <https://www.tele-tandem.net/fr/wp-content/uploads/2026/01/V1-1.mp4>